

STÉPHANE LARUE

Viande froide sur l'étal

Les deux aéronefs rasant la cime des immeubles en faisant tourbillonner dans leur sillon d'épais nuages électromagnétiques.

Le firmament tout vibrant de rouges et de violets s'ouvre et fait tomber sur la nécropole une averse empoisonnée, saturée de soufre.

Stein galope de toiture en toiture sans s'arrêter, complètement ivre de panique, les sens enflammés par la peur. Il fonce droit devant lui, résolu à se sortir du pétrin, bondissant sans sourciller au-dessus des plus périlleux obstacles.

L'acide lactique s'engorge dans les quelques muscles non synthétiques qui restent encore soudés à son endosquelette. Malgré la douleur, il ne faut pas ralentir. Il sait très bien ce qu'ils feront de lui s'ils le rattrapent. L'assourdissant vrömbissement des aéronefs enterre tout le reste, le plongeant dans une mer sonore abrutissante.

Plaqués contre son torse, sous son imper, le paquet compact et ce qu'il contient semblent tenir le coup.

Il jette un coup d'œil rapide derrière son épaule et remarque avec frustration que les deux engins accélèrent, raccourcissant la distance qui les sépare de lui. « C'est maintenant. Maintenant ou jamais. »

Sans ralentir et malgré les crampes qui lui mordent les cuisses, Stein porte une main à la bandoulière qui lui ceint le corps : il ne lui reste plus qu'une seule micro-EMP. Il freine sec et fait volte-face. Les deux engins le rattrapent enfin, grondant juste au-dessus de lui.

Croyant leur proie enfin cernée, les deux machines amorcent une descente.